

JHEN



J.MARTIN - P.TENG
J.L.CORNETTE - J.FRISSEN

LES PORTES DE FER



casterman

PAUL
TENG

JERRY
FRISSEN

JEAN-LUC
CORNETTE

JACQUES
MARTIN

LES PORTES DE FER



Couleurs : Véronique Robin

casterman

www.casterman.com

ISBN 9782203074033

N° d'édition : L.10EBBN001992.N001

© Jacques Martin / Casterman 2015

Tous droits réservés pour tous pays.

Il est strictement interdit, sauf accord préalable et écrit de l'éditeur, de reproduire (notamment par photocopie ou numérisation) partiellement ou totalement le présent ouvrage, de le stocker dans une banque de données ou de le communiquer au public, sous quelque forme et de quelque manière que ce soit.

Achevé d'imprimer en septembre 2015, en France par PPO Graphic, Pantin. Dépôt légal : Aout 2015. D. 2015/0053/230.

En cet hiver 1442, aux confins des forêts enneigées de Transylvanie, le sang de l'Orient se mêle à celui de l'Occident.



Aaarr...



Te voilà bien chanceux, Ottoman. A défaut du cœur, Belzebuth te réchauffera le cul !



Revenez à moi, fils du soleil ! Venez embrocher vos boyaux sur une épée hongroise !

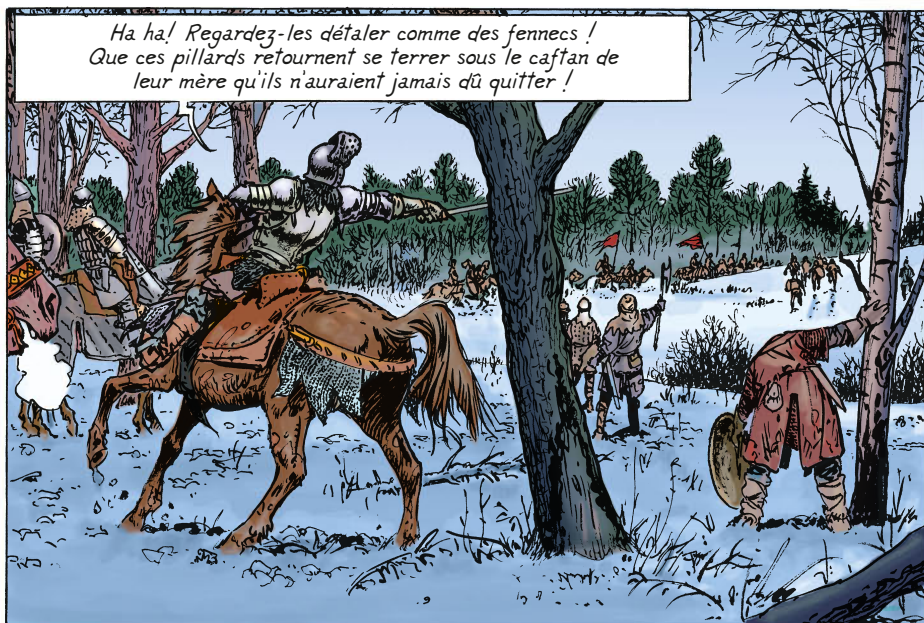


Corbasi! Nous devons battre en retraite ou nous allons être décimés. Ces militaires sont trop nombreux et leur chef est un fou furieux.

Bon... Rappelle les janissaires. Nous ferons payer ces Hongrois tôt ou tard.



Ha ha! Regardez-les détalier comme des fennecs ! Que ces pillards retournent se terrer sous le caftan de leur mère qu'ils n'auraient jamais dû quitter !

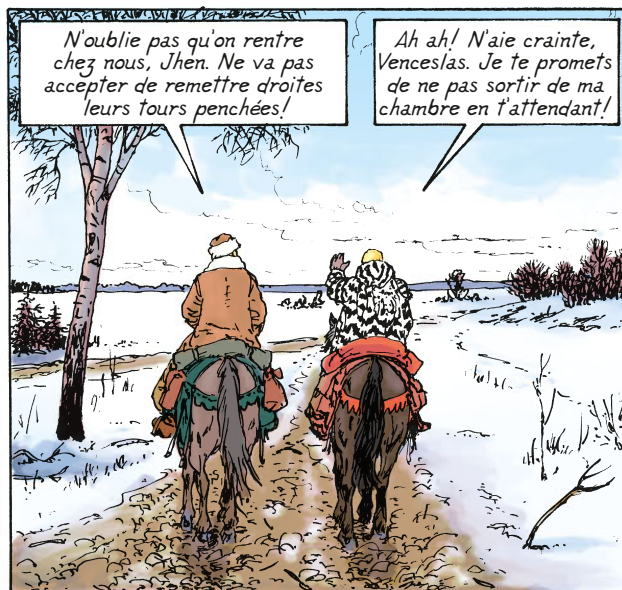




Sibiu n'est plus qu'à quelques heures, Venceslas.

Je suis curieux de voir à quoi peut ressembler une ville saxonne dépendant de la couronne de Hongrie et perdue en terre transylvanienne.

Certainement à un enchevêtrement de constructions incohérentes et sans harmonie.



N'oublie pas qu'on rentre chez nous, Jhen. Ne va pas accepter de remettre droites leurs tours penchées!

Ah ah! N'aie crainte, Venceslas. Je te promets de ne pas sortir de ma chambre en t'attendant!



Je suis désolé de retarder ainsi notre retour en France, mais je ne pouvais pas ne pas rendre visite à mon ami Andris.

Cela fait tant d'années que je ne l'ai vu.



Ne t'inquiète pas pour ça. Quelques jours de repos au coin du feu ne seront pas de trop pour dégeler tous les os de mon corps.



Nos chemins se séparent ici, Jhen Roque.

Ne sois pas si solennel, Venceslas. Nous nous verrons dans une sixaine de jours à Sibiu.

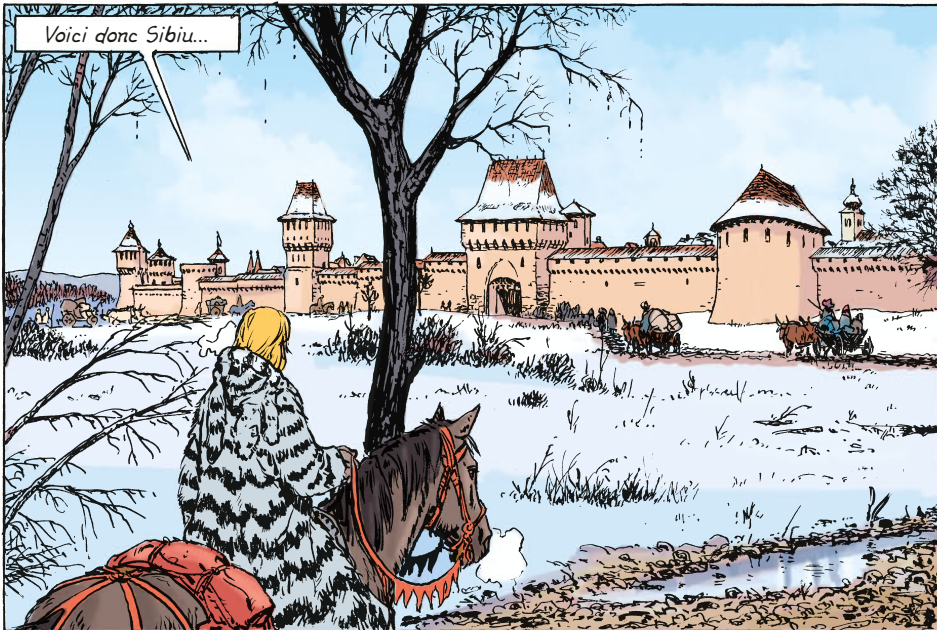
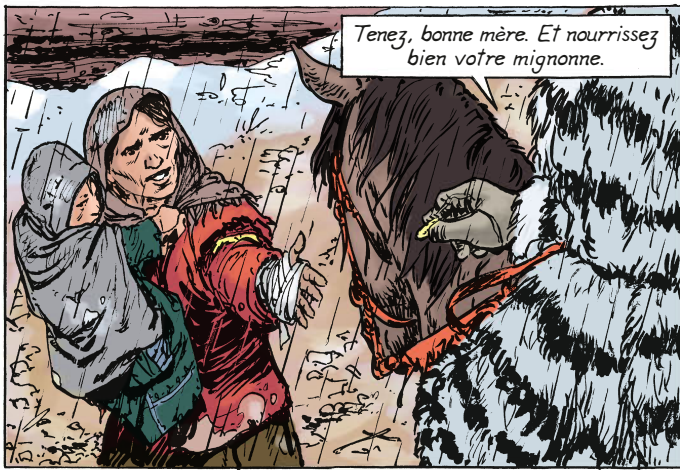
Et sois prudent. Evite les cimenterres ottomans!

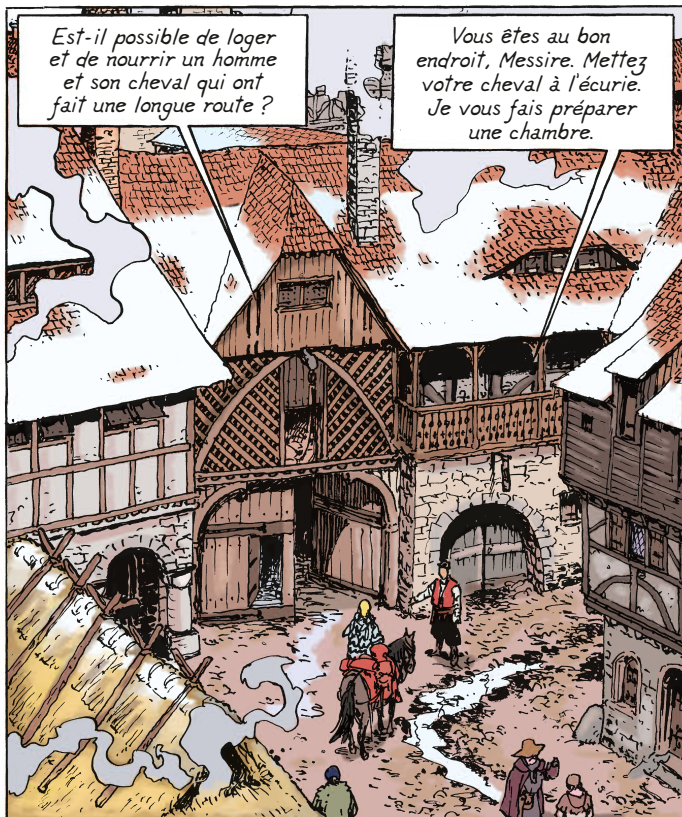


Pauvres gens.



Monseigneur! Monseigneur! Ma fillette n'a pas mangé depuis plus de trois jours et la pluie va nous filer la mort... La charité, s'il vous plaît.





Est-il possible de loger et de nourrir un homme et son cheval qui ont fait une longue route ?

Vous êtes au bon endroit, Messire. Mettez votre cheval à l'écurie. Je vous fais préparer une chambre.



Cela me semble être l'endroit parfait pour être au chaud et bien manger...

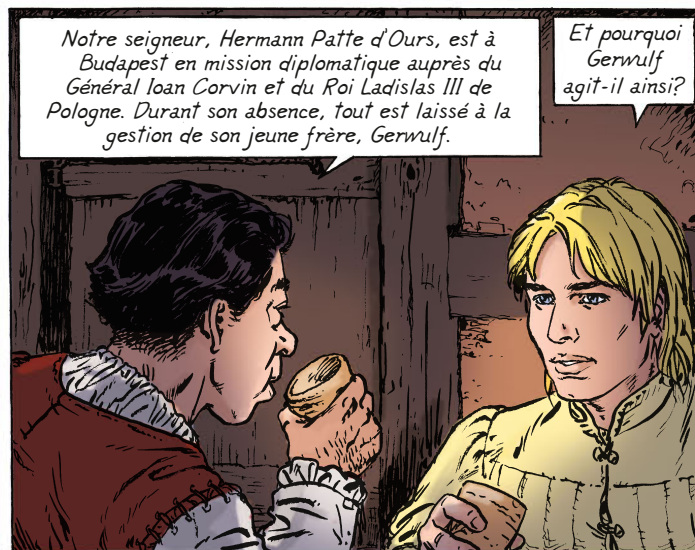


C'est un vin de Sibiu. Vous allez vous régaler!

Laisse-moi donc t'en offrir un verre, aubergiste.



Dis-moi, Sibiu doit posséder une armée importante. Alors pourquoi se cloîtrer derrière les hautes murailles plutôt que d'aller au devant des Ottomans ?



Notre seigneur, Hermann Patte d'Ours, est à Budapest en mission diplomatique auprès du Général Ioan Corvin et du Roi Ladislas III de Pologne. Durant son absence, tout est laissé à la gestion de son jeune frère, Gerwulf.

Et pourquoi Gerwulf agit-il ainsi ?



Gerwulf est un pleutre! Et ses décisions sont mauvaises. L'armée est à l'intérieur de nos murs et non au-dehors pour protéger les villageois...

Il n'y a plus qu'à espérer que notre seigneur revienne vite.



Pourvu qu'il n'arrive rien à Venceslas...